

Le Capitaine Crochet et cinquante danseurs de 10 à 18 ans investissent le Palais de Beaulieu

Spectacle

Les élèves de la filière vaudoise danse-études apportent un souffle d'humour et de féerie au Pays imaginaire de Peter Pan

Peur, joie, mépris ou encore surprise: les yeux et les visages des jeunes pirates expriment toute une palette d'émotions face au redoutable Capitaine Crochet. Dans le studio de danse à quelques pas de l'école de Béthusy à Lausanne, les élèves de l'Association pour la formation de jeunes danseurs (AFJD) enchaînent avec grâce et déjà beaucoup de professionnalisme les chorégraphies de leur nouveau spectacle, *Peter Pan*, à découvrir dès demain au Palais de Beaulieu.

Après *Mary Poppins*, en 2013, qui avait réuni 5000 spectateurs, la directrice de la filière vaudoise danse-études, Marjolaine Piguet, a opté cette année pour l'œuvre de l'écrivain écossais James M. Barrie. «Tous les enfants connaissent cette histoire, remplie de fantaisie. Les élèves arrivent à être tellement expressif. J'en ai la chair de poule», dit-elle en couvant du regard les interprètes des rôles principaux, Peter Pan, la Fée Clochette, Wendy et l'ombre de Peter Pan. Celle qui se décrit volontiers comme «une mère poule autant que mère Fouettard» accorde une attention particulière à chacun de ses 50 élèves âgés de 10 à 18 ans. Depuis 2003, date à laquelle elle a fondé l'AFJD, Marjolaine Piguet ne ménage ni ses efforts ni son énergie débordante pour préparer ses protégés à affronter le dur métier de danseur professionnel. «C'est un monde élitiste», reconnaît-elle. Les critères de sélection le sont tout autant. «On se base sur le potentiel et la combativité. A chaque audition, on en garde en général pas plus de quatre sur une trentaine. On voit chez certains que la danse est vitale et qu'ils ne se verraient pas faire autre chose.»

Le spectacle est l'occasion de découvrir grandeur nature la qualité du travail de ces jeunes talents à travers des chorégraphies originales et adaptées à chacun des cinq niveaux. Les différents tableaux reflètent tous les styles de danse enseignés, du classique comme du jazz ou du contemporain. «Nous avons mis en avant la personnalité de chacun des rôles principaux», poursuit le metteur en scène Pierre Wyss. A l'instar de Lukas Simonetto, 14 ans, inscrit à l'AFJD depuis deux ans et interprète de Peter Pan. «C'est beaucoup de travail et d'énergie. Les muscles sont tendus mais je suis vraiment heureux», dit-il d'une voix douce et posée. Comme tous ses camarades, il rêve de devenir danseur soliste et d'intégrer une prestigieuse école à l'étranger. Il se verrait bien rejoindre le Royal Ballet de Londres. Tifène Haag, 15 ans, la Fée Clochette du spectacle, va, elle, voler de ses propres ailes dès la rentrée prochaine à la Dance Academy de Zurich.

Pour les nouveaux comme les anciens élèves, le Palais de Beaulieu reste un lieu



Professeur à l'AFJD, Robert Russell interprète le redoutable Capitaine Crochet.



De g. à dr.: Peter Pan (Lukas Simonetto), son ombre (Anthony Gérard) avec l'Indienne (Panambi Marti) et la Fée Clochette (Tifène Haag).

mythique chargé d'histoire. «Depuis tout petit, j'y vais voir le Prix de Lausanne ou d'autres spectacles de danse. Et là, c'est nous qui serons sur scène», se réjouit Lukas Simonetto. Chacun a sa manière de gérer le trac avant d'être sous les projecteurs. Lukas a déjà sa petite idée: «Je vais suivre le conseil du docteur Carlo Bagutti (responsable médical du Prix de Lausanne). Je vais serrer le poing et répéter les 3 C, à savoir calme, concentration et confiance.» **Rebecca Mosimann**

Lausanne, Théâtre de Beaulieu

Je 26 mars (19 h)

Ve 27 mars (20 h)

Sa 28 mars (17 h)

Loc.: www.monbillet.ch



Retrouvez notre dossier complet sur peterpan.24heures.ch

Une création musicale inédite

● **Eclairage** Deux compositeurs lausannois, Jean-Samuel Racine et Renaud Delay, ont composé à quatre mains une création musicale inédite pour le spectacle *Peter Pan*. Elle sera interprétée par un orchestre de musiciens professionnels, le Step in Orchestra, accompagné du chœur Adoréla de Béthusy. «Nous travaillons dessus depuis une année, confie Jean-Samuel Racine. Avec des allers-retours constants avec les chorégraphes afin de coller au plus près à leurs souhaits pour

chaque scène. On a composé sur des thèmes et des personnages et on s'échangeait à chaque fois les morceaux pour avoir l'avis de l'autre.» Cette fructueuse collaboration a débuté lors du précédent spectacle de l'Association pour la formation de jeunes danseurs (AFJD). Mais, à l'époque, le duo n'avait fait que des arrangements musicaux. Les compositeurs évoluent dans un univers artistique aux origines aussi diversifiées que le rock, le jazz, le classique ou les comédies musicales.